



Département des PYRENEES-ATLANTIQUES

Mairie – Rue du Centre – 64320 SENDETS

Tél : 05-59-81-78-98

09-71-49-66-84

Fax : 05-59-77-35-49

mairie.sendets@wanadoo.fr

Monsieur le Maire

à

Monsieur François BAYROU  
Président de la CAPP  
Maire de Pau

SENDETS, le 29 octobre 2014

Objet : gens du voyage  
Secteur Nord-Est

Monsieur Le Président,

Bien que je vous ai expressément demandé d'être relevé de la fonction de vice-président auprès des gens du voyage (fonction que j'ai occupée durant les deux derniers mandats), il n'en demeure pas moins qu'au vu de ce que je vois et j'entends au quotidien, je me dois de vous transmettre quelques informations.

Ce n'est pas nouveau, cette concentration des gens du voyage sur le secteur nord-est de l'agglomération continue de générer de grosses tensions. Entre eux tout d'abord mais pas seulement, il y a aussi des relations très tendues avec les automobilistes utilisant le Cami-Salié lorsqu'ils se rendent de Pau vers Sendets et inversement.

Sans parler du problème "ADAM", cette famille qui occupe en toute illégalité un terrain agricole sur la commune d'Idron et dont, personne à ce jour n'a pu clairement élucider le « pourquoi nous en sommes là » et ainsi dénouer le noeud de cette affaire, maintes fois évoquée en préfecture. Cette situation génère encore à ce jour bien des jalousies, des incompréhensions, ou encore le sentiment d'une toute puissance des gens du voyage qui créent, selon certains, leur propre zone de non droit et en toute impunité !

Dernièrement, une habitante de ma commune (voir plainte jointe) qui se rendait à son travail, a subi un caillassage sur sa voiture par deux adolescents. J'ai dû canaliser son désarroi (il faut savoir que très souvent, on vient voir le maire de Sendets dans ces cas-là).

En suivant je me suis rendu chez la famille Batista (d'où venaient les cailloux visiblement), demeurant à l'habitat adapté, Cami-salié à Idron.

Même si les conséquences de cet évènement sont aujourd'hui un peu apaisées, il n'en reste pas moins que Madame Batista a tenu à me dire qu'elle ne comprend pas pourquoi il semble inenvisageable qu'ils aient comme voisins, des habitants lambda ? Vraie question à laquelle nous devrions sérieusement réfléchir. Et d'ajouter :

-Pourquoi persisterions-nous, dit-elle, dans cette perspective qui ne marche pas, celle de la concentration des familles « gens du voyage »?

Regardez l'attitude des Adam dit-elle encore, pourquoi leur accordez-vous autant d'importance ? (Conflits entre eux).

A-t-elle tort ?

Dernièrement, en aparté lors d'une réunion à l'agglo, Annie Hild me faisait part d'un souci peu banal, celui du nombre d'habitants à ce jour, sur ce site d'Idron. En effet, cet habitat spécifique était prévu au départ pour 6 familles (soit environ 20-22 personnes). Or, me dit Annie, il y en aurait 18, soit trois fois plus, ce qui correspond à plus de soixante personnes!

Comment bien s'entendre dans de telles conditions de promiscuité et toutes les galères qui vont avec (hygiène, sécurité, éducation, scolarité....).

Je n'ose imaginer également l'état des locaux mis à disposition par le bailleur social ?

Compte tenu de ce constat, l'idée de transformer le terrain Nobel en habitat adapté m'inquiète, bien que l'idée soit noble et respectueuse à l'égard des gens du voyage.

Imaginons la création de 40 habitats pour accueillir 40 familles et que chacune d'elle veuille, comme chez les Batista, héberger, frères, soeurs, cousins, cousines.....etc. Faisons la multiplication et très vite nous atteignons des chiffres hallucinants.

Etant un témoin direct et souvent par la force des choses, acteur et/ou médiateur depuis plus de 20 ans sur tout ce secteur Nord-Est, permettez-moi d'évoquer une fois de plus, l'aspect extrêmement négatif et nuisible du « surnombre ». Et osons le terme de « concentration ».

Or cette communauté, comme toutes les autres ne peut se retrouver, se reconnaître et se respecter qu'avec un cadre et des règles clairement établis afin que personne ne puisse imposer par défaut, celle "du non droit", comme c'est trop souvent le cas sur ce nord-est de Pau et pas seulement au Nobel (vol d'eau, vol d'électricité, routes squattées afin de servir de terrain de jeux...). Sans compter toutes les incivilités que l'on connaît.

Vous l'aurez compris, Monsieur le Président, je ne suis pas complètement libéré et détaché de cette fonction (et cette absence de M. Guy Cazaubon se fait cruellement ressentir), et ce, bien malgré moi. En outre, la (ma) situation géographique m'y oblige !

Donc, à ma façon et par la force des choses je ne peux que continuer de m'y investir et je pense que la piste la plus crédible, incontournable à mon sens, reste celle d'une gestion à l'échelle de ***l'agglomération et du SCOT.***

Chaque président d'EPCI, chaque maire devra naturellement jouer le jeu et respecter les règles établies au sein du schéma départemental des Gens du Voyage.

Sans oublier de bien gérer « l'effet aspirateur ». Il est important qu'à chaque fois qu'une famille libère une place non répertoriée et/ou non tolérée, elle ne soit pas réinvestie par d'autres familles venant de l'autre bout de la France.

Depuis de nombreuses années je préconise ce schéma de « non-concentration ». D'autant plus que nous, habitants de Sendets, payons le prix fort depuis plus de 20 ans dans cet imbroglio inqualifiable. Personne ne veut l'entendre mais le résultat est aujourd'hui là, il est humainement et relationnellement catastrophique. C'est celui que l'on connaît sans en voir et sans en mesurer la réelle importance des dégâts.

Nous avons tous été mauvais sur ce dossier, pourquoi persisterions-nous ?

Veillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations distinguées.

Michel PLISSONNEAU  
Maire de SENDETS  
Vice Président de la CAPP